

LA TABLE DE L'INFINIMENT PETIT

Devant la foule immense
et le soleil qui baisse,
nos mains sont bien trop vides,
nos cœurs pleins de faiblesses.
« Renvoie-les, disent nos voix,
dans leurs soirs inquiets,
nous n'avons que cinq pains
et deux poissons séchés. »

Mais le Regard s'arrête,
et la Parole tombe,
douce comme une brise
et forte comme un monde :
*« Pourquoi les renvoyer
vers la nuit et le vent ?
Donnez-leur aujourd'hui
ce que vous avez tant. »*

Donnez-leur vous-mêmes.
Non pas ce que vous n'avez pas,
mais ces miettes d'amour négligées.
Ce peu de temps offert,
ce geste au bord des larmes,
cette écoute sans fin
qui dépose les armes.

C'est au creux du manque
que le miracle naît.
Ce que l'on garde meurt,
ce qu'on donne s'en va,
Mais ce que l'on partage
au nom de sa grâce,
repasse par ses mains
et remplit tout l'espace.

Offre ton pain rassis, ton étincelle nue,
Ne crains pas la misère de ta foi.
Entre ses doigts bénis,
la pauvreté devient
un banquet de lumière
où nul ne manque de rien.

Seigneur, quand la foule crie
et que la nuit s'avance,
Guéris-nous du réflexe
et de l'impuissance.
Fais de nos mains tremblantes
le soutien de nos frères,
et de nos maigres dons,
la manne de la terre.